

Le message de l'Évêque Président Michael Curry pour l'Église : Que ferait l'amour ?

(Le 29 avril, 2020) Un message adressé à l'Église sur la rubrique de l'amour, pendant la pandémie du Covid-19, de la part de l'Évêque Président de l'Église Épiscopale :

Au beau milieu de cette pandémie du Covid-19, nous nous retrouvons une fois de plus à l'un de ces moments charnières où des décisions importantes doivent être prises à tous les niveaux de notre communauté mondiale pour le bien et le bien-être de toute notre famille humaine. En cette période, je vous demande de me permettre de partager avec vous un message pour l'Église : Que ferait l'amour ?

Un message pour l'Église

Saison Pascale 2020

« Que ferait l'amour ? »

Jésus nous appelle, au-dessus du tumulte

De la mer agitée, tempétueuse de nos vies

Jour après jour sa voix claire résonne

Disant : « Chrétien, suis-moi »

Paroles de l'hymne 549, premier couplet, par Cecil Frances Alexander (1818-95), alt.

Tout au long du Livre de la Prière Commune, il y a des rubriques, ces mots en petits caractères et en italiques qui n'attirent pas toujours notre regard, qui apportent des instructions et conseils sur la manière dont la liturgie ou un service doivent être menés. Les rubriques nous disent ce qui doit être fait et ce qui peut être fait. Elles nous donnent des limites ainsi que des libertés. Elles exigent de nous l'exercice de notre jugement. Et lorsque nous sommes la meilleure version de nous-mêmes, ce jugement s'exerce suivant la rubrique divine de l'amour.

Jésus nous dit des choses telles que : *aimer vos ennemis, bénissez ce qui vous condamnent, Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le de même pour eux, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits qui sont membres de ma famille, c'est à moi que vous les avez faites ; Père, pardonne-nous ; Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Jésus le dit on ne peut plus clairement que le chemin de l'amour désintéressé et sacrificiel, l'amour qui recherche le bien et le bien-être des autres aussi bien que de soi, cet amour est la rubrique de la vie chrétienne.

Cette rubrique de l'amour ne se rencontre pas plus clairement que dans le chapitre 21 de l'Évangile selon John.

*Après [que les disciples] eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.
Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.
Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.
En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.
Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Et ayant ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi. (Jean 21 : 15-19)*

Jésus nous appelle, au-dessus du tumulte

De la mer agitée, tempétueuse de nos vies

Jour après jour sa voix claire résonne

Disant : « Chrétien, suis-moi »

Paroles de l'hymne 549, premier couplet, par Cecil Frances Alexander (1818-95), alt.

La mort de Jésus avait laissé ses fidèles désorientés, incertains, confus, apeurés par ce qu'ils savaient et anxieux à propos de ce qu'ils ignoraient. Pensant que le mouvement était probablement mort, les disciples s'en retournèrent vers ce qu'ils savaient. Ils tentèrent de retrouver une vie normale. Ils s'en retournèrent pêcher.

Ils pêchèrent toute la nuit mais rien ne mordit. La vie normale ne pouvait pas revenir. Le matin, Jésus apparut sur la plage, vivant, revenu des morts. Il leur demanda : « Alors mes enfants, vous avez attrapé du poisson ? » Ils répondirent : « Non. » Il leur dit alors de jeter le filet de l'autre côté du bateau. Ils le jetèrent donc et celui-ci prit plus de poisson qu'ils n'en pouvaient soulever. Jésus les invita ensuite à petit-déjeuner.

Après avoir nourri ses disciples, Jésus se tourna vers Pierre et lui demanda trois fois : « Est-ce que tu m'aimes ? » Trois fois, Pierre répondit : « Oui. » Jésus dit alors : « Pais mes agneaux », « pais mes brebis », « pais mes brebis ». Jésus lui fit comprendre de cette façon ce à quoi l'amour ressemble. Aime Dieu en aimant tes voisins, tous tes voisins. Aime tes ennemis. Nourris ceux qui ont faim. Bénis les gens. Pardonne. Et sois bon avec toi-même. Suis-moi. Tu feras peut-être des erreurs, tu ne feras peut-être pas les choses parfaitement. Mais quoi que tu fasses, fais-le avec amour. En fait, Jésus a donné à Pierre la rubrique de la nouvelle normalité : la rubrique divine de l'amour.

Aujourd'hui, comme Pierre et les disciples, nous devons discerner une nouvelle normalité. Le Covid-19 nous a laissés désorientés, incertains, confus, apeurés par ce que nous savons et anxieux à propos de ce que nous ignorons. Notre ancienne normalité a été bouleversée et nous sommes impatients d'y revenir.

Je ne dis pas cela de manière condescendante. Je comprends tout à fait. Une grande partie de moi-même souhaite revenir au mois de janvier 2020 quand le Covid-19 m'était encore inconnu et que « Contagion » n'était pour moi qu'un film. Je regarde maintenant en arrière avec des lunettes assombries par la perte, je me surprends à me souvenir de janvier 2020 comme d'un âge d'or.

Bien entendu, janvier 2020 n'était pas parfait, pas même proche de la perfection. Et de toute façon, je ne peux pas revenir en arrière. Aucune, aucun d'entre nous ne peut revenir en arrière. Il nous faut avancer. Mais nous ne pouvons être sûrs de ce à quoi cette nouvelle normalité va ressembler. Heureusement, la rubrique divine de l'amour nous montre le chemin.

Dans son livre *Le Rêve de Dieu*, la feue Verna Dozier, qui a été mon mentor, écrit :

La pensée du royaume de Dieu nous appelle à prendre des risques. Nous ne voyons jamais qu'au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, et c'est bien ce dont il est question avec la foi. Je vivrai de la meilleure façon que je puisse aujourd'hui. Demain, il se peut que je me rende compte que j'avais tort. Comme je ne vis pas pour avoir raison, cela ne m'anéantit pas d'avoir tort. Le Dieu révélé en Jésus, celui que j'appelle le Christ, est un Dieu dont le pardon me précède toujours, et dont l'amour me soutient, ainsi que le monde entier. Ce Dieu fait voler en éclats toutes les définitions de nos esprits étroits, toutes les limites de nos efforts timides, et toutes celles de nos institutions. [1]

La pensée du royaume de Dieu est déjà en marche. La rubrique divine de l'amour est déjà en action. Je suis témoin d'évêques, prêtres, diacres et personnes laïques de notre Église qui suivent Jésus en traçant son chemin de l'amour, par des actions que nous n'aurions jamais imaginées. La créativité et la prise de risque, avec amour, sont extraordinaires.

Nous avons fait des tentatives, des erreurs, apprenant, réunion après réunion, pour essayer à nouveau. Je l'ai vu. La Semaine Sainte et Pâques se sont déroulées de manières dont nous n'aurions même pas osé rêver. J'ai lu à voix basse avec vous en ligne La Prière du Matin, du Soir, et Complies. J'ai vu des soupes populaires, des distributions de nourriture, et autres ministères dédiés à l'alimentation, tout cela fait de manière saine et prudente. Des partages de café, des études bibliques, et des réunions de fidèles en petit comité, tout cela via zoom. J'ai vu cette église représenter le principe moral fondamental de l'amour. Je l'ai vu, même lorsque les inquiétudes concernant la santé publique ont pris le dessus sur toute autre considération, y compris les offices en présence des unes, des uns et des autres. *Ceci est le courage moral*. Qui sait, mais cet amour peut exiger encore plus de nous. Mais ne craignez rien, souvenez-vous juste de ce que les vieux esclaves disaient : marchez ensemble les enfants, et ne laissez pas la fatigue s'emparer de vous, parce qu'il y a un grand campement qui se réunit en Terre Promise. Oh, je nous ai vu faire ce que nous n'aurions jamais pu imaginer faire ou être capables de faire, mais cela parce que nous avons osé faire ce que Jésus nous demande à toutes et tous.

Alors que les saisons de la vie continuent de s'enchaîner dans notre monde du Covid-19, nous sommes appelés à entretenir notre créativité, à prendre des risques et à aimer. Nous devons nous demander : *Que ferait l'amour désintéressé et sacrificiel ?*

Que ferait l'amour ? L'amour, c'est la communauté qui prie ensemble, de manières ancienne et nouvelle. L'amour trouve un chemin au cœur de cette nouvelle normalité pour construire des communautés paroissiales centrées sur notre relation à Dieu. L'amour soutient les Chrétiens dans leurs pratiques spirituelles. La prière, la méditation, l'étude. Se Tourner, Apprendre, Prier, Louer, Bénir, Aller, Se Reposer.

Que ferait l'amour ? L'amour nous appelle à prendre soin de nos voisins, et de nos ennemis. L'amour nous appelle à prendre soin de celles et ceux qui sont en prison, celles et ceux qui sont sans domicile, celles et ceux qui vivent dans la pauvreté, à prendre soin des enfants, des immigrants, des réfugiés. L'amour nous appelle à être en relation avec celles et ceux avec qui nous sommes en désaccord.

Que ferait l'amour ? L'amour nous appelle à être bons avec nous-mêmes, à pardonner nos erreurs, à observer le sabbat. L'amour nous appelle à être amoureux de Dieu, à cultiver une relation d'amour avec Dieu, à passer du temps avec Dieu, à nous arrêter et savoir que Dieu est Dieu.

Jésus dit : Simon, fils de Jonas, est-ce que tu m'aimes ?

Jésus dit : Michael, fils de Dorothy et de Kenneth, est-ce que tu m'aimes ?

Jésus dit : Est-ce que tu m'aimes ?

Jésus dit : Suis-moi et prends le risque de vivre cette question, Que ferait l'amour ?

Ceci, mes amies et amis, est la rubrique divine de l'amour. Ceci, mes amies et amis, est le véritable chemin de vie de Dieu.

Dans nos joies comme dans nos peines,

Lors de jours de labeur ou jours de repos,

Il nous appelle, dans les soins et dans les plaisirs,

« *Chrétien, aime-moi plus que ceux-ci.* »

Jésus nous appelle ! Dans ta miséricorde,
Notre Sauveur, puissions-nous entendre ton appel,
Fais que nos cœurs t'obéissent,
Te servent et t'aiment au-dessus de tout.

Paroles de l'hymne 549, couplets 4 et 5, par Cecil Frances Alexander (1818-95), alt.

Dieu vous aime. Dieu vous bénisse. Et que Dieu nous garde tous dans ces mains puissantes de l'amour.

Amen

+Michael

Le Très Révérend Michael B. Curry
Évêque Président et Primat
Église Épiscopale

[1] *The Dream of God*, Verna Dozier, Cowley Publications (1991), Seabury Classics (2006)